

frappé par l'importation massive du métal américain. Il ne s'est pas aperçu que l'activité, fragmentaire et dispersée, des mines européennes avait fourni tout d'abord à la circulation un appoint à peu près équivalent à celui du Nouveau Monde. Mais il écrit précisément après la date critique de 1545 : la découverte des mines du Potosi, le progrès technique qui permit l'application du mercure à l'amalgamation de l'argent, assurèrent brusquement la primauté du métal américain, plus particulièrement du métal blanc. Bodin a eu le spectacle de cet afflux métallique, sous la forme surtout de monnaies espagnoles. Il a vu les prix se relever en France, comme ils se relèveront un peu plus tard en Angleterre, jusqu'au niveau précédemment atteint en Espagne, aux Pays-Bas, en Franche-Comté, en Italie. Il a compris que le phénomène monétaire était de nature mondiale et que l'équilibre finissait par s'établir entre ces vases communicants que sont les Etats. Il a donc bien exprimé ce que nous appelons la théorie quantitative.

Assurément, cette théorie a cessé de nous suffire. Bodin ne pouvait mesurer un phénomène aussi délicat à saisir que la vitesse de circulation des valeurs monétaires. Il ne s'est pas aperçu qu'en dehors de ces valeurs monétaires elles-mêmes, il eût fallu tenir compte des pouvoirs d'achat supplémentaires mis à la disposition des capitalistes et des consommateurs par le crédit. Ici la lacune est évidente : car la prochaine leçon nous montrera que les opérations de crédit étaient dès lors très perfectionnées, et que Bodin lui-même avait eu l'occasion d'en étudier quelques-unes (1).

(1) Ce chapitre est déjà à compléter par P. HARSIN, *Les doctrines monétaires et financières en France du xvi^e au xviii^e siècle* (Paris, 1928) ; E.-J. Hamilton, *American Treasure and Andalusian Prices* (*Journal of Economic and Business History*, 1929, p. 1) ; les études de M. A. Sayous sur les prix sud-américains, et les articles de M. Paul Raveau sur *La crise des prix au xvi^e siècle en Poitou* (*Revue historique*, sept.-oct. et nov.-déc. 1929). Voir L. Febvre, *Le Problème historique des prix* (*Annales d'histoire économique et sociale*, 15 janv. 1930, p. 67).